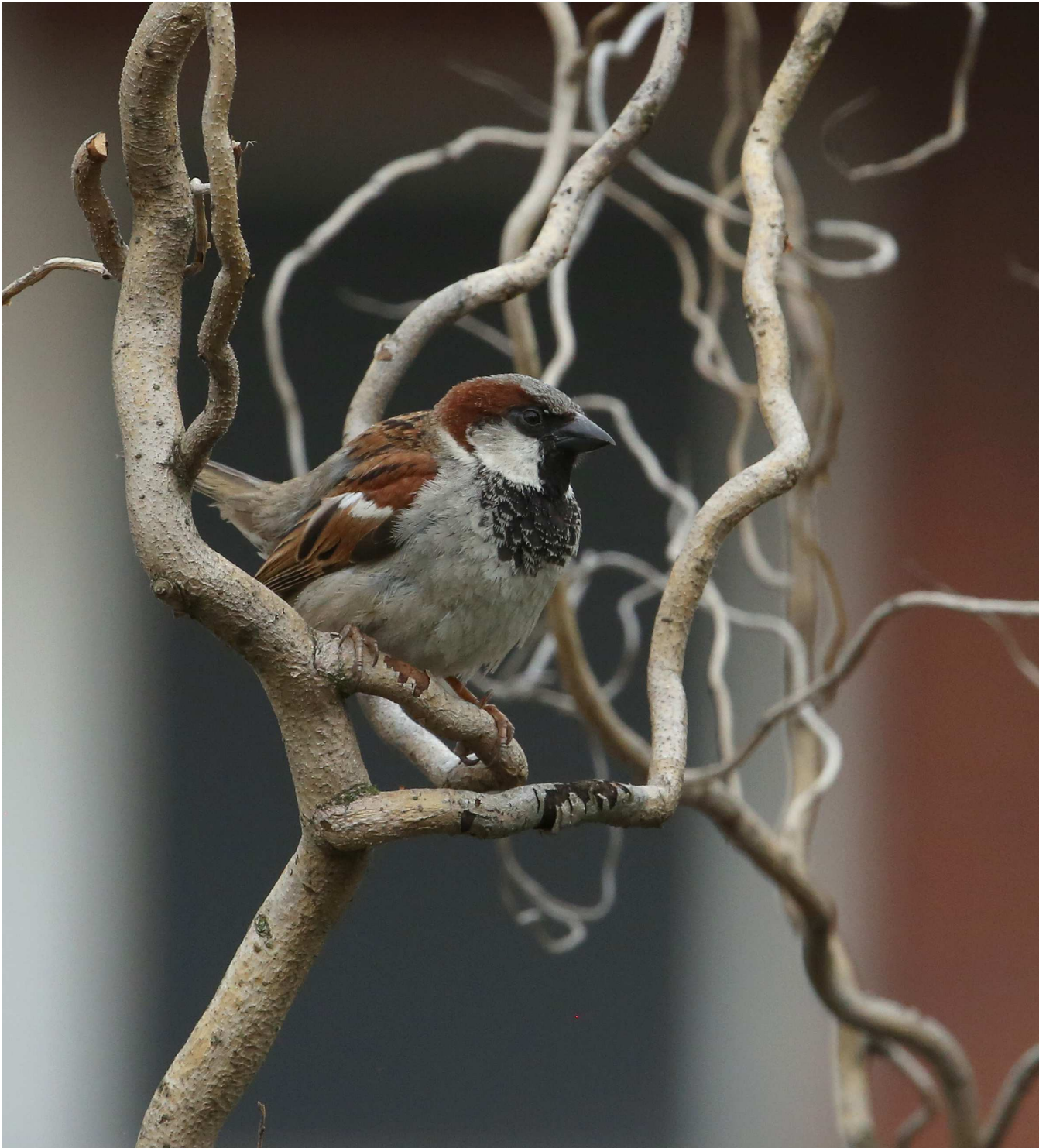


# CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-QUEST



# Des Groupes Moineaux à Bruxelles

L'intérêt croissant des citoyens pour la préservation de la biodiversité dans leur environnement urbain s'exprime avec toujours plus d'intensité. C'est particulièrement vrai si on observe les différentes initiatives citoyennes qui ont émergé ces dernières années autour de la préservation du moineau domestique, en particulier à Bruxelles. On compte à ce jour **une quinzaine de groupes engagés** en faveur de la protection du moineau et de la biodiversité.

En 2016, une dynamique citoyenne se met en place à Saint-Gilles : le premier Groupe Moineaux est né. Le concept des 5 coups de main est créé, une première édition du Cahier des Moineaux est produite, le kit Moineaux est inventé et une mallette pédagogique thématique est élaborée (elle sera finalisée en 2025). Dans la foulée, de nouvelles dynamiques citoyennes émergent à Uccle, Auderghem et Woluwe-Saint-Lambert.

Fin 2019, la commune de Schaerbeek obtient de Bruxelles Environnement une subvention pour développer le projet « Moineau 1030 ». Très rapidement, il apparaît comme une évidence que les outils développés dans le cadre de ce projet doivent être mutualisés au profit de l'ensemble des Groupes Moineaux et qu'un cadre méthodologie doit être défini, dans lequel s'inscrivent tous les Groupes Moineaux existants et à venir. La nécessité de doter les Groupes Moineaux d'une instance fédératrice est confirmée en juillet 2020 lors de la toute première assemblée des Groupes Moineaux.

Mai 2022 est marqué par la mise en ligne du site <https://moineaux-biodiversite.be/> et par la création de l'asbl **Moineaux & Biodiversité**. De nouvelles manifestations d'intérêts pour s'engager en faveur des moineaux domestiques ne cessent d'émerger depuis et, en mars 2024, le **Quartier Marelle Wijk à Ganshoren** lance un **Groupe Moineaux 1083** que les habitants sont invités à rejoindre. Ce projet s'engage à :

- Protéger et soutenir les populations de moineaux à Ganshoren en soutenant un réseau de nichoirs.
- Sensibiliser les habitants à l'importance de la biodiversité urbaine et à la nécessité de préserver les habitats naturels des oiseaux.
- Créer des liens positifs entre les citoyens et encourager la participation à des actions concrètes de conservation.
- Développer des synergies avec d'autres initiatives locales pour l'environnement.



**Vous êtes cordialement invité.es à assister à une conférence sur le moineau domestique qui aura lieu le mardi 26 novembre 2024 à 20 h à la Villa (Centre Culturel) de Ganshoren, place Guido Gezelle 26. Entrée gratuite.**



Bulletin trimestriel N° 336 : 54e année / Octobre – décembre 2024

Publié avec l'aide de la Commune de Ganshoren

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles

Cotisation annuelle CEBO : 5 € minimum / Compte BE69 3101 4929 1978

Cotisation annuelle Amis du Scheutbos : 5 € minimum

Compte BE25 0015 4260 8982

Moineau domestique mâle.

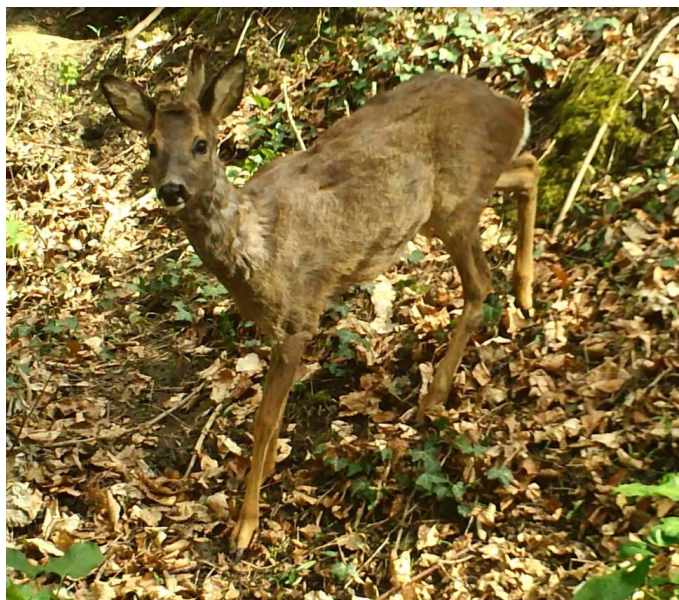
Photo : Magalie Tomas Millan



# Visites guidées des réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette



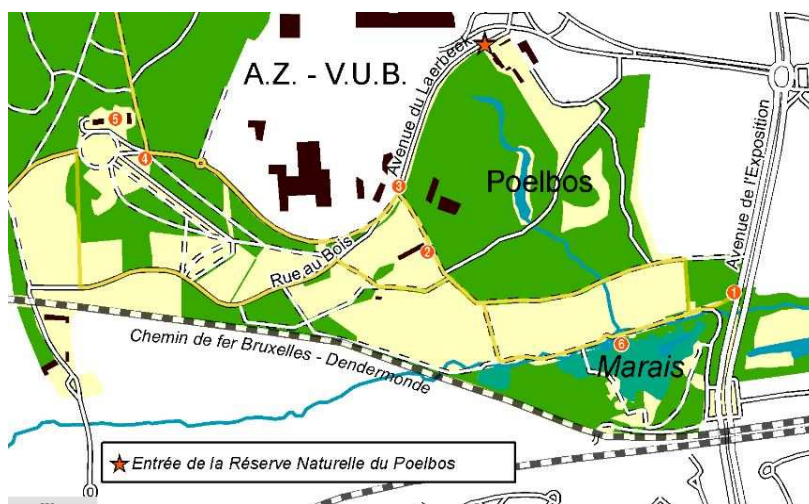
## Zone Spéciale de Conservation Vallée du Molenbeek



## les samedis 5 octobre, 2 novembre et 7 décembre

R.V. à **14 h** au Poelbos, avenue du Laerbeek 110 (école) à Jette  
(bus 13, 14, 88 > terminus UZ-VUB - tram 9 > arrêt UZ Brussel).

**Inscription obligatoire** : rommes.jean@gmail.com  
Bottes ou chaussures imperméables. Chiens non admis.



## Le Pierrot des villes

*Le moineau domestique compte sans aucun doute parmi les oiseaux les plus étroitement associés à l'homme. À Bruxelles, ses populations sont en déclin marqué depuis 1992, suite à une triple influence combinée : dégradation de l'habitat (fragmentation, diminution des ressources alimentaires, disparition des zones favorables à la nidification...), évolution climatique et épizootie (malaria aviaire).*

Oiseau grégaire, le moineau vit en troupes, où les mâles sont souvent plus nombreux que les femelles, ce qui explique qu'au printemps ces messieurs se livrent parfois des batailles qui paraissent très violentes, mais qui sont habituellement sans conséquence. Elles ont généralement lieu autour des postes de chant (si l'on peut qualifier de chant le *tchip* incessant du Pierrot) que chaque mâle tente de se réserver dès le milieu de l'hiver. Chacun cherche aussi, à cette époque, un emplacement où établir son nid : un trou dans un mur, un nichoir artificiel, un endroit abrité dans un arbre ou dans un lierre, une boîte aux lettres, etc. Le piaf n'hésite pas à s'établir dans les lieux les plus invraisemblables.

Dès qu'il a choisi son logis, le mâle essaie d'y attirer une femelle. En général, celle-ci vient visiter deux ou trois fois le site, ce qui scelle les fiançailles des deux oiseaux, qui resteront probablement unis pour la vie.

Mâle et femelle participent à la construction du nid, qui est une boule de paille, de fibres et d'herbes sèches entrelacées sans soin, avec l'adjonction de brins de laine et de ficelle, de chiffons, de papier, avec une ouverture latérale ou supérieure; la cuvette interne est toujours garnie d'un grand nombre de plumes. Dans une cavité, le dôme est réduit à une claire-voie ou à quelques brins de paille recourbés. Quand le nid est situé dans un arbre, soit dans une enfourchure, soit dans les rameaux terminaux d'une branche, c'est une sphère ou un œuf volumineux, d'aspect désordonné, mais aux parois épaisses et bien couvert.

*Le moineau nourrit ses jeunes avec des insectes et des araignées. Photo : Michel Lisfranc.*







### **Moineau et moinelle**

Contrairement au moineau friquet, son cousin des champs qui a déserté Bruxelles, le moineau domestique présente des plumages différents selon le sexe. Au printemps, le mâle a une calotte grise bordée de chaque côté de la tête de grandes taches châtaines, une bavette et des sourcils noirs, les joues blanchâtres. Son dos brun est marqué de beige et de noir. La **femelle** (photo), plus terne, a la tête grisâtre avec un sourcil clair. Les jeunes lui ressemblent, mais ils ont les commissures du bec plus claires, tout au moins jusqu'à leur première mue, qui a lieu en automne. En cette saison (d'octobre à janvier), les mâles prennent eux aussi une livrée un peu plus terne. Même leur bec mue, et de noir il devient grisâtre comme celui des femelles.

### **Un rythme de reproduction rapide**

C'est au printemps que la femelle pond ses 5 ou 6 œufs, qui seront couvés par les deux parents pendant près de deux semaines. Il faudra ensuite une quinzaine de jours pour que les poussins quittent le nid, ce qui ne les empêchera pas de continuer à quémander de la nourriture auprès de leurs parents. Mais ceux-ci ne tarderont pas à se désintéresser de leur progéniture, car il leur faudra encore élever deux couvées avant la fin de l'été. Cette prolificité explique que le moineau ait pu étendre aussi facilement son aire de répartition. Mais elle est contrebalancée par une très forte mortalité chez les jeunes, qui peuvent périr des rigueurs du climat ou sous la griffe d'un certain nombre de prédateurs comme l'épervier et surtout le chat qui, même s'il est parfaitement domestique, ne perd jamais son instinct de chasseur.

S'ils passent ce mauvais cap et qu'ils atteignent le printemps suivant, les moineaux ont une espérance de vie nettement plus grande : on en connaît qui ont vécu plus de dix ans, que la plupart ont passé sans s'éloigner de plus de quelques kilomètres de leur site de nidification.

Il existe cependant des moineaux qui ont un tempérament explorateur et qui n'hésitent pas à s'embarquer à bord des trains ou des bateaux. Ils peuplent aujourd'hui toute l'Eurasie (dont une grande partie de la Sibérie) et le nord de l'Afrique. Volontairement ou non, ils ont aussi été introduits en Amérique, en Océanie, à la Réunion, aux îles Hawaii, en Afrique du Sud...

*Photos : Magalie Tomas Millan.*



### **La quête permanente de cavités essentielles**

En ville, il est vital et urgent d'agir pour sauver les moineaux domestiques mais aussi d'autres espèces qui dépendent des mêmes cavités pour se reproduire. Heureusement, des solutions existent et sont souvent simples et peu coûteuses. Il est utile de souligner aussi que, si le nombre de cavités disponibles est suffisant dans un quartier, plusieurs espèces peuvent cohabiter sans aucun problème dans un même bâtiment : martinet noir, moineau domestique, rouge-queue noir, étourneau sansonnet, mésanges bleue et charbonnière...

En revanche, ces espèces peuvent se livrer une guerre sans merci pour le contrôle des cavités si ces dernières se font rares dans un secteur. D'où l'importance de maintenir voire de multiplier les sites de nidification potentiels.

Les moineaux domestiques apprécient particulièrement de s'installer sous les tuiles ou planches de rive. Un étroit espace est en effet prévu entre le mur latéral des bâtiments et leur toiture, pour permettre le déplacement de la tuile de rive causé par les mouvements du pignon ou par l'absorption de la dilatation des lattes à tuiles. Souvent, une planche de rive, du ciment, voire des dispositifs « anti-oiseaux » empêchent l'accès à cet espace... jusqu'à ce que ces dispositifs se détériorent; les oiseaux profitent alors du moindre trou pour installer leur nid sous ces tuiles, plus précisément au sommet du mur.

Les trous de boulin sont des trous situés dans le haut des façades, de dimensions diverses, qui servaient auparavant à fixer les échafaudages. Ils sont très populaires chez les martinets, mais également chez les moineaux. Autre cas de figure, les trous de ventilation dont l'entrée est souvent obstruée par une grille de protection. Avec le temps, cette dernière a tendance à tomber. Les trous sont alors colonisés par les moineaux.

Bien que les moineaux semblent adopter plus rapidement les aménagements intégrés et ressemblant le plus aux cavités « naturelles » de nos bâtiments, les options décrites ci-dessus ne sont pas toujours possibles. On a alors recours au placement de nichoirs.





## Le scarabée rhinocéros

<https://bru.observations.be/gebied/view/701998>

Chaque année, le suivi de la reproduction des couleuvres helvétiques au marais de Jette apporte son lot de surprises. En avril 2024, l'ouverture du tas de compost dont la composition est soigneusement étudiée pour attirer ces reptiles en quête de lieu de ponte, a permis de retrouver une cinquantaine de coquilles molles d'œufs (plus 60 autres œufs dans un second tas). Outre 2 orvets, le premier tas hébergeait aussi des scarabées rhinocéros : 6 adultes, une nymphe et pas moins de 89 larves (photo) ! Tout ce petit monde a été ensuite accueilli dans un nouveau tas.

Le scarabée rhinocéros (également appelé orycte) est un gros coléoptère qui est répandu dans toute l'Europe (à l'exclusion des îles Britanniques). Brun rougeâtre, et d'aspect vernissé, il peut atteindre une taille de 4 cm. Le dimorphisme sexuel est très accusé, le mâle arborant une corne céphalique recourbée en arrière, d'où le nom de "rhinocéros" donné à l'espèce. Plus ou moins développé, cet attribut est en rapport avec la taille de l'insecte, et ce rapport morphologique est tout à fait comparable à celui qui préside au développement mandibulaire des mâles du lucane cerf-volant.



La durée du développement larvaire est généralement de deux à trois ans en milieu naturel. La température et la qualité de la nourriture ont une grande influence sur sa durée. À une température optimale de 28-30°, l'imago est obtenu en quatre à cinq mois.

*Larve et adulte du scarabée rhinocéros. Photos : Chris Van den Haute.*







## Année faste pour les libellules

<https://bru.observations.be/gebied/view/701998>

Le total des espèces d'odonates (ordre d'insectes regroupant les libellules et les demoiselles) recensées dans la zone Natura 2000 « Vallée du Molenbeek » (marais de Ganshoren + Parc Roi Baudouin à Jette) s'établit désormais à 36 espèces\* (sur 50). Cette année, trois nouvelles espèces sont venues s'ajouter : l'aesche isocèle, la naïade aux yeux bleus et l'agrion joli (ou exclamatif). Ces inventaires doivent beaucoup aux photographes naturalistes qui s'intéressent de plus en plus à ces insectes extraordinaires.

Parmi ceux-ci figure l'agrion élégant, espèce très commune dont la femelle a la particularité de présenter, à l'état immature et mature, des formes de couleurs différentes : bleue, lilas, brunâtre, verdâtre ou rose.

Une scène peu banale le concernant a pu être documentée au marais de Ganshoren le 13 juillet. Une femelle d'agrion élégant ayant capturé un leste vert, plus grand qu'elle, s'était mise en tête de le sectionner en deux parties !



*\*Une 37<sup>e</sup> espèce, l'aesche affine, a été observée à Ganshoren, à proximité de la zone Natura 2000 (voir CEBO n°316 – été 2019)*

*Agrion élégant (ou ischnure élégante) s'attaquant à un leste vert. Photos : Bernard De Cuyper.*







*Aeschne isocèle. Photo : Magalie Tomas Millan*

*Naiade aux yeux bleus. Photo : Sébastien Bournonville*



# Programme d'activités des Amis du Scheutbos

(contact : [leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com) - 0496/53.07.68)

**[www.scheutbos.be](http://www.scheutbos.be)**

## Rondleidingen - Visites guidées :

Afspraakplaats : einde Scheutboschstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte "Machtens", lijnen 49 en 53

Inschrijving bij [leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com)

R-V à la cabane des gardiens du parc régional, au bout de la RUE du Scheutbosch (pas l'avenue, qui existe aussi dans le quartier). À proximité des arrêts « Machtens » des bus 49 et 53, et du terminus du bus 86.

Inscription par mail à [scheutbos@yahoo.com](mailto:scheutbos@yahoo.com)

**Samedi 19 octobre, 10 h-12h15**

**Les champignons du Scheutbos**

En observant certaines des 400 espèces de champignons identifiées au Scheutbos, venez découvrir leurs modes de vie et de reproduction, leurs formes, couleurs, odeurs et saveurs, leur utilité...

Rendez-vous à 10 h au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbosch (1080 Molenbeek-Saint-Jean). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt « Machtens » des bus 49 et 53.

Guide : Sabyne Lippens.



*Ascocoryne*  
sarcoïde  
*Ascocoryne*  
*sarcoides*  
Paarse  
knoopzwam



**Zaterdag 19 oktober, 14 u -16 u 30**

**De paddenstoelen van het Scheutbos**

Hans Vermeulen van Natuurpunt CVN zal ons de rijke diversiteit van paddenstoelen in het Scheutbos laten ontdekken. Meer dan 400 soorten van paddenstoelen zijn hier waargenomen geweest.

Afspraakplaats : om 14 u einde Scheutbosstraat (1080 Sint-Jans-Molenbeek) ter hoogte Chalet Parkwachters, terminus bus 86 of bushalte 49 en 53 Edmond Machtenslaan.

Gidsen : Hans Vermeulen en Jean Leveque.

Reservering vereist per e-mail naar [scheutbos@yahoo.com](mailto:scheutbos@yahoo.com)

**Dimanche 3 novembre, 10 h-12h15**

**Vive le glandage ! Fruits et graines en automne**

5 fruits par jour ? C'est bien plus que nous glanerons au cours de la promenade. Et, si tous ne sont pas comestibles, nous nous régalerons de la diversité de leurs formes, de leurs modes de dispersion et de leurs dénominations. Baies, drupes, gousses, akènes, capsules, siliques, caryopses, infrutescences... Tous vous révéleront leurs secrets.

Rendez-vous à 10 h au chalet des gardiens du Parc régional.

Guide: Hugo Hubert.



**Dimanche 8 décembre, 10 h-12h15**

**Montre-moi tes bourgeons, et je te dirai qui tu es !**

Quel est cet arbre ? Pas si simple, lorsqu'il a perdu ses feuilles ! Heureusement, d'autres indices (écorce, bourgeons, fruits, forme de son port) permettent de l'identifier. Au cours de la promenade, nous jouerons les détectives à la recherche de ces indices. Puis, nous découvrirons qu'en secret, derrière leur dormance, ils restent bien actifs et préparent déjà le retour des beaux jours.

Rendez-vous à 10 h au chalet des gardiens du Parc régional.

Guide : Hugo Hubert.

## Le règne des champignons (5) : Des champignons mycorhiziens communs

**Bolétacées** : hyménium à tubes  
détachables sous le chapeau

Bolet à chair jaune – *Xerocomus  
chrysenteron* – Roodstellige fluweelboleet >



**Lactaires et Russules** : hyménium à lames,  
chair cassante (non fibreuse) avec lait à  
la cassure pour les lactaires, pas pour les  
russules.

Lactaire des peupliers - *Lactarius  
controversus* – Populiermelkzwam  
Remarquez les gouttes de lait sur les  
lames.



Russule des saules  
*Russula subrubens*  
Wilgenrussula



**Amanites** : lames libres (chapeau et stipe séparables), sporée blanche, présence d'une volve.

Amanite tue-mouches  
*Amanita muscaria*  
Vliegenzwam

Les flocons blancs sur le chapeau sont des restes du voile général, qui protège l'hyménium pendant la croissance du champignon. Non visible ici : l'anneau, vestige du voile partiel raccordé au stipe (deux précautions valent mieux qu'une).





**Tricholomes** : lames échancrées, silhouette trapue, sporée blanche.



Tricholome  
ceinturé  
*Tricholoma  
cingulatum*  
Geringde  
ridderzwam

**Laccaria** : lames épaisses adnées, sporée blanche, couleurs rousses ou violacées.

Laccaire améthyste - *Laccaria amaethystina* - Rodekoolzwam. La couleur des lames est trompeuse : la sporée est bien blanche !





**Cortinaires** : sporée rouille, présence d'une cortine (restes de voile partiel sur le stipe).



Cortinaire irrégulier  
*Cortinarius anomalus*  
Vaaggegordelde  
gordijnzwam  
Reconnaissable à son  
stipe plus ou moins  
bagué de zones  
blanchâtres.

**Paxilles** : lames décurrentes, facilement détachables, sporée brune.

Paxille enroulé - *Paxillus involutus* - Gewone krulzoom. La bordure du chapeau s'enroule sur les lames.



**Inocybes** : chapeau conique, orné de fibrilles : sporée brune



Inocybe à lames terreuses var. lilas - *Inocybe geophylla* var. *lilacea* - Lila satijnvezelkop

---

À découvrir dans les dossiers thématiques de notre site **scheutbos.be** :

**Le faucon pèlerin, du Scheutbos à la Basilique**

<https://www.scheutbos.be/medias/files/le-faucon-pelerin-du-scheutbos-a-la-basilique-3.pdf>

De Laeken à Anderlecht, en passant par Molenbeek, Jette, Ganshoren et Koekelberg, la saga de la conquête de l'ouest de Bruxelles du plus rapide des oiseaux.

*M. Tomas Millan*

